

## Accès au marché. Le cas du Maroc

Abouhala A., Talbaoui E., Boukabous R.

Aquaculture planning in Mediterranean countries

Zaragoza : CIHEAM

Cahiers Options Méditerranéennes; n. 43

1999

pages 61-62

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=99600256>

To cite this article / Pour citer cet article

Abouhala A., Talbaoui E., Boukabous R. **Accès au marché. Le cas du Maroc.** *Aquaculture planning in Mediterranean countries* . Zaragoza : CIHEAM, 1999. p. 61-62 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 43)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

## Accès au Marché. Le cas du Maroc

**A. Abouhala\*, E. Talbaoui and R. Boukabous**  
Société Marocaine d'Ostreiculture et Pisciculture (MAROST)  
BP No. 4, Nador, Maroc

**RESUME** - Bien que l'aquaculture au Maroc existe depuis les années 1920, elle ne s'est développée qu'au cours des dix dernières années par la création d'entreprises de type industriel, dont la production est destinée en grande partie à l'exportation. La gamme de produits d'aquaculture exploités au Maroc est variée tant au niveau des élevages en eau douce (truite, carpe, brochet, etc.) qu'au niveau des élevages en eau de mer (huîtres, palourdes, dorade, loup, anguille, etc.). Cependant, c'est l'élevage de dorade et de loup qui constitue le fleuron de l'aquaculture industrielle au Maroc. Avec une production annuelle d'environ 1000 t de loup et de dorade, le Maroc représente 2,2% de la production méditerranéenne de ces espèces. La plus grande partie de la production est destinée à l'exportation. L'Italie demeure le marché le plus important et absorbe plus de 65% des exportations. Loin derrière, la France représente 20%, l'Espagne 10%, et les autres pays 4%. Le marché local ne représente actuellement que 1%. Bien que la circulation des produits de la mer au sein des pays de l'Union européenne bénéficie de statuts liés aux accords conclus entre le Maroc et l'Union européenne, l'éloignement par rapport à ces centres d'écoulement rend indispensable la maîtrise de moyennes logistiques diversifiées et la prise en considération des événements sociaux de tous les pays de transit. Par ailleurs, l'option qualitative constitue un atout majeur pour fidéliser la clientèle.

**Mots-clés** : Maroc, aquaculture, commercialisation.

**SUMMARY** - "Access to the market. The case of Morocco". Although aquaculture in Morocco has existed since 1920, it has developed only in the course of the last ten years through the creation of typical industrial enterprises, whose production is destined largely to exports. The range of aquaculture products exploited in Morocco is varied from breeding fresh water fish (trout, carp, etc.) to sea water breeding (oysters, clam, sea bream, sea bass, eel, etc.). However, seabass and seabream culture is the most valuable of the aquaculture in Morocco. With an annual production of approximately 1000 t of seabass and seabream, Morocco represents 2.2% of the Mediterranean production. The greatest share of the production is destined to exports. Italy has the most important market and absorbs more than 65% of exports. A long way behind are France representing 20%, Spain 10%, and the other countries 4%. The local market absorbs only 1% of the production. Although the circulation of Moroccan sea-products in the European Union comes under norms linked to agreements signed between Morocco and the European Union, distance from these market means that diversified logistic measures must be mastered and the social events of all countries of transit should be taken into consideration. Furthermore, the qualitative option constitutes a major asset for client loyalty.

**Key words**: Morocco, aquaculture, marketing.

### Analyse globale du secteur

La production halieutique mondiale est estimée à 100 millions de t. Selon la FAO, la majeure partie des stocks des produits de mer a atteint sa pleine exploitation ou est en voie d'épuisement. La production aquacole mondiale affleure les 14 millions de t, la Méditerranée n'en représente que 5% dont seulement 0,5% proviennent des pays sud-méditerranéens.

Entre 1983 et 1992, 1250 projets d'investissements aquacoles ont bénéficié d'appuis de la Communauté Economique Européenne et des gouvernements avec des subventions ayant atteint 60% du total d'investissement. Ces projets ont concerné toutes les filières d'élevage avec une préférence pour l'aquaculture marine. La production s'est caractérisée par la prédominance du loup et de la dorade, 50% et 48% respectivement, devenant ainsi le fleuron de la politique structurelle de la pêche communautaire.

\*Président de l'Association Marocaine d'Aquaculture (AMA).

La production d'aquaculture de ces deux espèces connaît un essor considérable ces dernières années. Ainsi, entre 1991 et 1996, la production méditerranéenne en loup et dorade est passée de 9920 t à 47 500 t soit une augmentation de 380%. La répartition de la production du loup et de la dorade dans le bassin méditerranéen se présente comme suit : En 1996, la Grèce représente à elle seule 38% de la production globale en loup et dorade dans le bassin méditerranéen et 1,5 fois la production des pays non appartenant à l'Union Européenne.

Il faut noter que l'installation de nouvelles fermes est actuellement en réduction dans la plupart des pays producteurs et que plusieurs fermes se regroupent suite aux difficultés que connaissent certaines d'entre elles.

## Cas du Maroc

Au Maroc, la production actuelle de l'aquaculture se situe à 2000 t dont 1500 t de poissons d'eau de mer. L'aquaculture marine est variée et s'intéresse à des espèces telles que la dorade, le loup, le sar, l'huître, la palourde, la crevette et l'anguille.

Les élevages de coquillages (huîtres creuses, huîtres plates et palourdes) sont réalisés dans deux lagunes du Maroc ; la lagune de Oualidia, depuis les années 50 et celle de Nador depuis 1986. Quelques 400 t sont produites annuellement et commercialisées entièrement sur le marché local.

Les élevages de poissons marins ont apparu avec le démarrage, au niveau de la lagune de Nador et le site de Saidia, de deux projets d'aquaculture intégrée s'intéressant à une gamme variée de produits : dorade, bar, loup tacheté, sar, anguilles et crevettes. C'est avec le lancement de ce projet en 1986 par la Société Marocaine d'Ostréculture et de Pisciculture - MAROST - que la lagune de Nador allait devenir l'une des références au niveau des aménagements lagunaires à des fins aquacoles.

Avec une production annuelle de 1000 tonnes de loup et de dorade, le Maroc ne représente que 2,2% de la production méditerranéenne de ces espèces. Et pourtant, le pays abrite un potentiel aquacole aussi diversifié que prometteur. La politique marocaine en matière d'aquaculture reste assez imprécise. L'absence d'un cadre juridique et législatif se traduisant par l'absence d'un plan directeur d'ensemble font que la mise en valeur des potentialités aquacoles reste confiée à la seule initiative des investisseurs privés.

En 1996, la société MAROST a commercialisé près de 1000 t de loup et de dorade sous forme de poisson entier et environ 40 t d'anguille à l'état vivant. Ces produits sont préparés de manière à garantir aux clients des produits de très haute qualité pour la mise en place et l'application du système d'auto-contrôle HACCP et par l'acquisition de moyens de production les plus modernes sur le marché. Actuellement, MAROST dispose d'une unité de conditionnement et d'expédition équipée d'une calibreuse-trieuse permettant la séparation automatique du poisson selon les tailles désirées. Elle mise aussi sur la régularité des approvisionnements que lui permet sa taille et ses capacités de production et de traitement des produits. L'expédition se fait par camions frigorifiques ou dans certains cas par voie aérienne.

La plus grande partie de la production en loup et dorade est destinée à l'exportation à l'état frais sans éviscération. L'Italie demeure le principal marché pour ces espèces, principalement à Rome et Milan. Il absorbe ainsi plus de 65% de nos exportations de poissons. La taille préférée est celle comprise entre 300 et 450 g. Dans les années passées, le marché italien a été approvisionné en loup et dorade provenant de fermes grecques mais également de France et d'Espagne. Cette situation a provoqué une chute des prix aggravée par l'effondrement des valeurs de la Lire italienne.

Le marché français absorbe 20% de notre production, l'Espagne 10% et les autres pays 4%. Le marché local reste très limité et ne dépasse guère 1%.

Il y a à signaler qu'il n'existe pas à l'heure actuelle dans ce marché de demande pour les produits congelés ou de plats cuisinés.